L’opéra du monde

Fontenelle · Premier soir · Le goût de la science

Les bornes de l’extrait

De « Sur cela je me figure… » à « … le derrière du théâtre de l’opéra. »

Le passage se trouve dans le Premier soir. Il commence après la réflexion sur la curiosité et les limites de la vue et s’arrête juste avant la réplique de la Marquise sur la philosophie mécanique. Les formulations et la numérotation des lignes peuvent varier selon ton édition. À l’oral, utilise les bornes indiquées dans ton récapitulatif ou précisées par l’examinateur.

Texte de référence. Fontenelle, Entretiens sur la pluralité des mondes (1686), Premier soir. Lire le texte sur Wikisource.

Problématique

Comment l’analogie de l’opéra fait-elle comprendre la démarche du philosophe et donne-t-elle le goût de la science ?

Introduction rédigée

Fontenelle publie les Entretiens sur la pluralité des mondes en 1686. Il y met en scène des conversations entre un narrateur et une Marquise, à qui le narrateur explique différentes façons de se représenter l’univers. Dans le Premier soir, au cours d’une promenade nocturne, il remarque que la curiosité humaine dépasse ce que nos yeux peuvent saisir. Il compare alors la nature à un spectacle d’opéra. Comment cette analogie fait-elle comprendre la démarche du philosophe et donne-t-elle le goût de la science ? Je suivrai d’abord le regard du spectateur, puis les hypothèses imaginées par les sages de l’Antiquité, avant d’examiner la réponse de Descartes et des modernes.

Les trois mouvements

1. Du spectacle visible à la recherche du mécanisme
La place occupée dans la salle détermine ce que l’on peut voir.

2. Le philosophe à l’opéra et les hypothèses des Anciens
Une scène fictive fait entendre des explications qu’on ne sait pas vérifier.

3. Descartes et les modernes expliquent le mouvement
Un mouvement visible s’explique par l’action d’un autre corps.

Analyse aux pages 2 à 4. Entraînement corrigé en page 5.

Explication linéaire

Le regard du spectateur et le rôle du machiniste

1. Du spectacle visible à la recherche du mécanisme

À partir de « Sur cela je me figure… ». Jusqu'à la fin de la phrase sur le vol exécuté sur scène.

Une comparaison liée à la conversation

Les premiers mots renvoient à l'écart entre ce que l'on voit et ce que l'on veut comprendre. Le verbe « figure » annonce que le narrateur propose une image pour éclairer cette difficulté. En s'adressant directement à la Marquise, il l'invite à imaginer la scène du point de vue d'une spectatrice.

Les effets sur scène et leurs causes

Du siège du spectateur, les décorations et le vol produisent un effet plaisant. Les roues et les contrepoids appartiennent au même spectacle, mais leur emplacement les soustrait au regard. Le vocabulaire de la machinerie rend sensible cet écart. Observer un mouvement est une première étape. L'expliquer exige de chercher ce qui le produit.

Un machiniste parmi les spectateurs

Un machiniste pourrait se trouver dans le parterre, la partie de la salle où se tient une partie du public. Le vol qui amuse les autres lui donne envie de démêler un problème technique. Fontenelle donne ainsi deux conduites possibles devant un même événement. Le regard du futur philosophe se reconnaît à la question qu'il se pose sur le spectacle.

Transition possible. Le machiniste cherche comment le vol a été réalisé. Le narrateur étend ce réflexe à l'étude de la nature, où les mécanismes sont encore plus difficiles à observer.

Mon repère pour l'oral

Quel effet le public voit-il ? À quoi le machiniste s'intéresse-t-il ?

Explication linéaire · suite

Le vol de Phaéton devant les philosophes de l’Antiquité

2. Le philosophe à l’opéra et les hypothèses des Anciens

À partir de « Vous voyez bien… ». Jusqu’à la remarque sur la réputation de l’Antiquité.

Une proximité et une difficulté nouvelle

Le narrateur rapproche le machiniste des philosophes. Le verbe « voyez » change de sens à cet endroit. Il invite la Marquise à comprendre le rapprochement avec le machiniste. L’insistance sur les cordes cachées rappelle ensuite que les causes des mouvements naturels sont plus difficiles à atteindre que les coulisses d’un théâtre.

Des sages placés dans une situation impossible

L’impératif qui invite à se représenter les sages à l’opéra transforme une question abstraite en scène comique. Fontenelle place Pythagore, Platon et Aristote devant le vol de Phaéton. Ces figures de l’Antiquité se retrouvent dans une salle d’opéra comme celles que connaît la Marquise. La montée de Phaéton, emporté par les vents dans l’histoire représentée, leur donne à tous le même effet visible à expliquer.

Une série d’explications tourne en dérision l’assurance

La répétition de « L’autre » donne du rythme à la scène. Une force mystérieuse, des nombres ou une préférence prêtée à Phaéton pour le haut du théâtre sont présentés comme des causes. En prêtant un sentiment au personnage pour expliquer son mouvement, le sage prête à rire. La remarque sur la réputation de l’Antiquité prolonge l’ironie. L’autorité d’un nom peut rendre une hypothèse séduisante, alors que le mécanisme reste à découvrir.

Transition possible. Les sages ont donné plusieurs raisons au même vol. Avec Descartes, le récit introduit un dispositif qui relie directement le mouvement observé à sa cause.

Mon repère pour l’oral

Choisis une explication des sages. Quel détail la rend comique ?

Explication linéaire · fin

Le raisonnement de Descartes et le retour aux coulisses

3. Descartes et les modernes expliquent le mouvement

À partir de « À la fin Descartes… ». Jusqu'au retour final à l'image des coulisses.

Le contrepoids rend le raisonnement concret

Le repère temporel marque l'arrivée de Descartes et de quelques autres modernes. Leur phrase relie deux mouvements que l'élève peut visualiser ensemble. Phaéton monte tandis qu'un poids plus lourd descend. Les cordes transmettent le mouvement. L'explication devient assez précise pour qu'on puisse reconstituer le dispositif à partir de ses éléments.

Le narrateur passe du cas particulier à une façon d'expliquer la nature

« Ainsi » généralise la réponse donnée à propos de Phaéton. Le narrateur explique désormais le mouvement d'un corps par l'action d'un autre. La rectification en faveur de la poussée affine ce raisonnement. Le contrepoids et le ressort prolongent le vocabulaire de la machinerie et font comprendre ce que signifie une explication mécanique chez Fontenelle.

Le retour aux coulisses achève l'analogie

Au début, la Marquise était imaginée dans la salle. La dernière phrase adopte le point de vue de quelqu'un qui aurait accès à l'envers du décor. Les verbes au conditionnel indiquent que cette vision est supposée. Le passage figure ainsi le but de l'enquête du philosophe et rappelle, par la forme même de la phrase, la distance entre ce but et ce que les yeux voient.

Conclusion rédigée

En comparant la nature à un opéra, Fontenelle fait passer le lecteur du plaisir du spectacle à la curiosité pour ce qui le rend possible. La scène des sages montre comment une explication peut impressionner, puis le contrepoids donne un exemple de cause qu'on peut se représenter et examiner. L'analogie donne le goût de la science parce qu'elle fait de la recherche des causes une découverte qu'on peut suivre pas à pas.

Si ton extrait est plus long

Si ton extrait commence plus tôt, présente d'abord le rôle de la curiosité et les limites des sens. S'il se prolonge jusqu'à la comparaison avec la montre, explique comment la Marquise associe cette fois la simplicité du mécanisme à son admiration pour l'univers.

Un détail que je veux expliquer avec mes mots

Entraînement à l’oral

Réponds à voix haute avant de lire la proposition de réponse.

Question de grammaire

« que la nature présente à nos yeux »

Donne la nature de cette proposition, son antécédent et la fonction du pronom relatif.

C’est une proposition subordonnée relative qui complète le nom « machines », son antécédent. Le pronom relatif « que » est complément d’objet direct du verbe « présente ». Dans la subordonnée, « la nature » est le sujet. On retrouve la fonction du pronom en reformulant au brouillon. La nature présente les machines à nos yeux.

Trois questions sur l’extrait

Pourquoi le machiniste est-il placé dans le parterre ?

Il est dans la même situation que le public et voit le même effet. Sa connaissance du théâtre l’amène à chercher ce qui permet le vol. Le personnage rend concrète la différence entre assister au spectacle et poser une question sur son fonctionnement.

Qu’est-ce qui rend la scène des sages comique ?

Fontenelle imagine des philosophes de l’Antiquité dans une salle d’opéra. Les explications solennelles se succèdent à propos d’un vol produit par une machinerie. Le contraste de situation et le rythme des répliques permettent de rire des raisonnements tout en comprenant leurs limites.

Quel lien fais-tu avec le parcours « Le goût de la science » ?

Le plaisir de la scène attire l’attention. Le personnage du machiniste donne ensuite envie de chercher une explication. On éprouve enfin le plaisir de comprendre en reliant la montée de Phaéton à la descente du poids. La curiosité se transforme en méthode.

Un exemple précis pour parler du goût de la science